

En guise d'édito

voici
sur son tapis volant
un cerisier d'avril

voilà
couché sous son volcan
un joli lac de lave

voici
voilà

voici pour rire et
voilà pour rimer

betterave
ail et persil

Patrick Joquel

La rime a des bisons que le gazon ne connaît pas, éditions de la Pointe Sarène

Un bruissement solaire
a bondi sur la pluie
l'homme
debout
sur le perron de sa demeure
se demande pourquoi
l'adulte
n'a pas suivi l'enfant
autrefois
à pieds joints
dans les flaques
cet éclat de rire
comme un arc en ciel

★

Au même instant
qu'une mouette
avec la terre derrière
et la mer devant
j'avais simplement besoin
de ce point rouge
sur la grève

Jean-Luc Catoir

Dans le numéro précédent, ces deux poèmes ont
été liés par erreur. Les voici présentés correctement.

Invisibles le fond du lac dans un cratère de vingt-huit mètres de profondeur, et pourtant elle nage au milieu, soudain elle veut tout, elle voit tout, les yeux du monstre sous l'eau, les cages de foot, le balisage, les femmes du lavoir, la quatrième patte du chien, l'aiguille dans la botte de foin, le cercueil, les cloches des vaches, des moutons, les Églises, les vagues, les ballons, l'enfance, le nid, dessous, le nom des arbres, la couleuvre, la peur, le trèfle, le désir, et la joie, la joie pure de l'enfance qui est restée intact, qui n'est jamais partie.

Invisibles,
Et pourtant.

Piste pédagogique : créer la liste de toutes mes envies, de tous mes désirs.
--

Tout au creux du poème
Il y a une petite lumière
Comme un feu soudain
Qui éclaire avec précision
Le noir de ma chambre
Alors je souffle dessus
Pour l'attiser encore
Que les flammes jaillissent
Envahissent l'espace
Tout au fond de mon cœur
Pour le réchauffer
Moi qui suis tout seul
Aujourd'hui et ici
Avec mon petit volcan
Tout au creux du poème

Le ciel craque
et perd ses nerfs

quand il se tend
jusqu'à l'éclat

du tonnerre

Piste pédagogique : étudier l'orage ; sa formation et ses dangers.
--

Dans le cratère de la langue

Un magma bouillonne

Rougeoyantes voyelles

Épaisses consonnes

Syllabes incandescentes

Des profondeurs telluriques

Le volcan pulvérise

Les phrases de la dernière éruption

Une croûte de mots

Se forme en refroidissant

à l'air libre

C'est un nouveau poème

Qui s'écoule jusqu'à la mer

Empruntant les chemins de cendre

Ravivant les pierres noires

Roulées en sa lave

Les mots brûlent

Les mots brûlent

Ils emportent les secrets de la terre

Sous les flots fumants

Du poème

Piste pédagogique : illustrer le poème à la gouache ou l'acrylique ; penser à des collages aussi.

Mont Fuji

On le dit sans égal
Et même sans fin.

Les vents lui font la cour,
L'arc-en-ciel à son sommet

Et la neige le protège
De son long châte blanc.

Il ne se veut ni montagne
Ni pic, à peine volcan.

Il préfère, modestement,
S'appeler Mont Fuji.

Le Japon a raison
De le croire immortel.

Piste pédagogique : le Mont Fuji et les estampes d'Hokusai.

Ballade du feu

Je te donne pour l'hiver
Un feu vert
Où le jour et la nuit
Dansent côte à côte

Je te donne pour le printemps
Un feu blanc
Une éponge de craie
Qui efface les soucis

Je te donne pour l'été
Un feu doré
Une pomme d'amour
Qui cicatrise d'un baiser

Je te donne pour l'automne
Un feu bleu
Un portique de flammes
Pour entrer nu et neuf
Sur la rive de neige

Piste pédagogique : atelier d'écriture. Je te donne pour...

que restera-t-il de nous-mêmes
un arbuste foudroyé
une ombre entre deux nuits
une vague rumeur
et puis au moment de partir
cet éclair bleu si vif
effaçant à jamais
tous les mots et tous les écrits ?

Le Sommeil du volcan

Volcans enneigés,
de quelle couleur
seront vos avalanches ?

Un peu de blanc
un peu de rouge...
Seront-elles roses
vos poudreuses de feu ?

Un fleuve de glace
mêlé aux grandes coulées
de rage !

Volcans éteints,
vous vous fatiguez
à ravalier vos laves.
Continuez
à retenir vos larmes,
vous avez mon aval.

Poussée je suis poussée
Une force surgie
De profondeurs obscures
Un tremblement un grondement terrifiant
M'arrachent à la terre
Poussée je suis poussée
Je brise la croûte qui m'enfermait
Je suis matière en irruption
Je m'irrupte je m'invente
Plus vite que le vent je traverse l'air
Tout saute tout explose
Ça gicle ça siffle
Poussée
Je me lève je me dresse
Face au cataclysme
Qui me fonde

Piste pédagogique : Qu'est-ce qui te met hors de toi ? Écris en quelques phrases et discute avec les autres.
--

J'ai le bonheur
Qui éclabousse
En grappes
C'est indécent
Cette bonne
Humeur
Qui jaillit
Qui coule
Quand
Le monde crève
Il faut
Bien
Quelques gens
Zeureux
Pour
Que
Les braises sèchent
Et que
La Terre
Tourne
Encore
Un peu

Un feu éclate en moi
un brasier hurle les stridences
m'emporte

Tempête de lumière brûlante
qui tournoie
engloutit la mesure

Tourbillon aspirant
vers le haut gouffre des fournaises

Extrait de *Versants*
Ed. Théétète (Coll. Poésie) - 2004

Si la pluie et la peur
empoignent le futur
Si l'univers pleure et se lamente
je marcherai dans les grandes fêtes païennes
les jaillissements d'orage

J'empoignerais les flammes
les calcinations
le magma des volcans

Dans le plomb déchiré
suspendu aux nuages
sous les copeaux de cendres
et les cieux les plus sombres

avec la justesse
des jeunes femmes aux doigts-brindilles dansant dans
les saisons
je marcherai

Roselyne Sibille, Ed. Moires (Coll. Clotho) - 2017

Effervescence

On croyait les mots taris
épuisés d'avoir trop servi
mais au-dedans ils grondent encore

Ceux qui parviennent
à s'extraire du magma
syllabes cul par-dessus tête
éructent débordent
déferlent inflammables
au bout des doigts

Ils terminent leur course
accroupis
tachent d'encre tiède le papier
et dessinent une route nouvelle

Ardeur et repos des dragons

Si les montagnes se réveillent
cabré, le sol se crispe, ondule
il proteste en nuées ardentes
en coulées de flammes et poussières

De chair et de feu - les dragons
sont très combatifs et subtils :
lorsque les volcans se raniment
la lave ne les effraie pas

Elle leur avive le souffle
et même l'imagination

Si les volcans se font discrets
l'énergie des dragons s'apaise
certains se glissent au fond des lacs
où ils somnolent - en attendant

Pourquoi ?

J'aimerais qu'on me dise
Pourquoi on se saigne aux quatre veines alors qu'il
suffirait de vivre
J'aimerais qu'on me dise
Pourquoi viser le ciel quand la terre est si belle
Pourquoi lorgner le vide
Pourquoi tant de sanglots alors qu'il fait soleil
Pourquoi je souffre
Pourquoi je t'aime
Pourquoi tout ça ?
Et pourquoi moi ?
Mais dis-moi, allez, dis-moi
Pourquoi vouloir ?
Encore
Vouloir se battre ?
Toujours
Pourquoi ne pas enfin
Quoi ?
Dis-moi
Dis-moi n'importe quoi
Je veux juste
Arrêter de penser

Un spasme
à gorge étouffée
me rejoint dans la nuit
quelqu'un meurt
que je connais peut- être
quelqu'un dont les yeux
ont rencontré les miens
sans que je prononce les mots
nécessaires au lendemain

Les yeux noirs

dans la routine quotidienne
l'éclat noir, comme l'obsidienne,
va faire bouillir mon sang,
comme la lampe à lave.

Les sentiments, la panique,
comme l'éruption volcanique,
vont déverser un flot d'émotions.
L'éruption volcanique. Fais attention !

En éruption

Blanc ébène, noir cassé,
Eau de feu, roc de douceur,

Premier automne, dernier printemps,
Lucidité vagabonde, effluves gourmands,

Jardine au clair-obscur le passé, le futur,
Fort de faiblesses, cœur simple et livresque

Battant la campagne à la ville,
Pauvre d'argent et riche de temps,

Course d'enfants salés sucrés,
À gauche, à droite, qui sait ?

Éclipse du temps

Piste pédagogique : écris un poème en montrant comment ce qui semble s'opposer dans ton histoire, ta vie. Reste spontané, écris ce qui vient. À toi de jouer !

J'écris des mots
des dizaines, des centaines
de milliers en milliards
de lunes et de soleils

Des mots sophistiqués
des mots fous, endiablés
qui me tombent du ciel

Des clowns funambules

Des mots qui se défilent
des mots qui se tortillent
des mots qui ont un grain

et ne manquent pas de sel

jusqu'à ce que s'en mêle
un drôle d'hurluberlu
qui plonge sa plume

dans mon encrier

et devine mes pensées

★

C'est l'heure du soir
où le jardin s'apaise
après une journée emplie
de fleurs
de babils d'oiseaux
et de battements d'ailes
entre les premières feuilles d'arbres.

Un rouge-gorge des mésanges
un pinson des tourterelles
une pie des moineaux...

Petit inventaire à compléter
sur l'ardoise posée au pied du pommier
planté l'an dernier.

Des histoires de nature en miniature
à raconter le soir
à l'heure où le jardin s'endort
à l'heure où il fait bon veiller
avant de s'endormir

Pour rêver.

Atelier d'écriture : compléter l'inventaire avec la cour de l'école, son jardin, son quartier...
--

Lutin farceur

La vie est cette tournure
Qu'on n'a pas prise
Ce virage qu'on n'a pas encore pris
Cette section qu'on a mal prise
L'avenir, ce sont les aventures
Qu'on n'a pas encore vécues,
les obstacles qu'on n'a pas encore croisés
la vie ce sont les peines
oubliées qu'on a subies
ce sont les peines
causées qu'on a oubliées
la vie c'est à la fois
la douleur et la force d'aller
de l'avant
la vie est ce lutin farceur
le facteur de noirceur
qui nous tire vers la lumière

Entends-tu ce déluge
Qui nous verticale
Qui nous sanglot
Qui nous entonnoir
Qui nous musique
Qui nous écluse
Qui nous éclat de voix martin?

Ne vois-tu pas la nuit
Qui nous sac de jute
Qui nous charbon
Qui nous harpon
Qui nous édredon
Qui nous réglisse
Qui nous velours frappé ?

Qu'as-tu fait de ton journal
Qui nous carnet
Qui nous ciel
Qui nous cordelette
Qui nous semaine
Qui nous débris ?

Allez
mon gros
réveille-toi
c'est l'heure
assez dormi
il est temps d'aller
travailler !

Allez
mon gros
arrête un peu
de grogner
de remuer au fond
de ton lit
fini de paresser
c'est le moment
de te lever !

Allez
mon gros
tu dois te préparer
pour un chantier
colossal
soulève un peu
ta masse inerte
pour la déverser

sur la planète
qui attend

*

Gros ballons
sur l'horizon
moutons broutant
paisiblement
dans un pré
chats couchés
roulés en boule
griffes rentrées

voilà comment
ils se montrent
mes volcans

mais je sais
qu'au fond d'eux
dort un grand fauve
qui attend le moment
pour se lever
griffes dépliées
et s'élancer
haut vers le ciel

Vols caniques

I

coco chat
cadoc ou bonduc
lisses et brillantes
jaunes
grises
marbrées
pierres on les croit
graines elles sont
échouées
tombées sur la plage
au pied du volcan
elles portent le nom
de pierres d'aigle

II

ailés mais oui
on les entend aboyer
à la suite des oies du Canada
lors de leur migration annuelle
on ne dit plus chien de berger
mais chien de bernaches

III

Le trouvez-vous étrange
qu'aujourd'hui dans le cœur
aujourd'hui dans le corps
aujourd'hui dans le monde ce soit
vol Kanique
un bombardement incessant
des aboiements hurlés
les sirènes
des coulées de lave de boue et de sang
le ciel obscurci des cendres
les aveuglements
les amalgames
les mensonges
la cruauté
le cynisme élevé au rang de valeur ajoutée
le trouvez-vous souhaitable ?

À quand le volcan des révoltes humaines
pour répandre la paix, l'harmonie et la beauté ?

Le centre de ton monde

Au centre de la terre
Là est la réponse
Qu'importent l'hémisphère
Les chapelles, les bonzes

Voyager cœur ouvert
Si près du Dieu Vulcain
Transcender l'atmosphère
Et n'être plus rien

Moi je voudrais juste être
Une minute, un instant
Le centre de ta terre
Le demain et l'avant

Le centre de ton monde
Ton petit grain de folie
L'insolence vagabonde
Et l'Amour aussi

terre en éveil

cratères toussotant
éructant et crachant
fumées noires
bombes scories

fumerolles craquellent
face congestionnée
d'âme lave incarnat
bulles d'air prisonnières
pustules en fusion

saillies écarlates
incandescentes
répandent le sang pâteux
de la terre qui suffoque
violente vivante
et accouche de géants

Piste pédagogique : le vocabulaire volcanique

Une langue de haute-flamme

Je vis au pied d'icebergs ardents.
On dirait de simples montagnes de cendres.
Leurs torrents de feu coulent sous terre,
comme les mots
qui couvent sous le langage ordinaire,
dont les poètes vulcanologues osent approcher.
Oser fouailler les braises chaudes,
lire dans les entrailles fumantes du verbe.

Enfant, quand j'étais malade, on m'offrait des
ouvrages illustrés.
Il y eut, brûlant comme ma fièvre, *Les Rendez-vous du
Diable*
et sa couverture explosive.
Ce livre me fascinait.
Il avait la majesté d'un cobra à la langue de flamme.
Il m'hypnotisait, attrait et terreur mêlés.
Ainsi la poésie, approchée avec admiration,

mais peur de pousser la porte de l'enfer.

« La violence du venin tord mes membres...me terrasse...

Voyez comme le feu se relève. Je brûle comme il faut.
Va Démon ! » *

*Arthur Rimbaud, *Une Saison en enfer*

*

Pays des vergnes

Les empreintes laissées par le feu souterrain
se sont gorgées d'eau.

Tu n'es que lacs et cascades
au cœur des monts cendrés
où paissent les vaches rousses.

Ta terre : une main généreuse
qui recueille le reflet du ciel.

Des aulnes bordent tes cours d'eau.

Ils contiennent les voyelles qui les abreuvent.

Sur l'horizon
se découpe la silhouette
du roi des aulnes.

Un lied de Schubert fait écho
aux mots de Goethe...

Contrée de vergnes et de légendes.

Dans ce pays le père traversera la forêt
et, entre ses bras, l'enfant vivra.

COEUR VOLCANIQUE

J'ai un volcan
À la place du cœur
J'ai de la lave de mots
Pour écrire le monde
Pour l'écrire j'ai de la lave noire
Celle qui coule sur les mémoires
Il y a des histoires éruptives
Terre d'Islande
Faites de feu et de givre
Il y a du basalte dans ces livres
De la fusion qui dérive
Terre d'Irlande
Faites de Nature et de légendes
Terre de croyances ancestrales
Terre de magma abyssale
J'ai un volcan
À la place de l'encre
J'ai un volcan si puissant
À la place de cette plume
Pour écrire ces contes qui font l'Histoire

Même si parfois
Je m'en défends
Un vaisseau échoué là
Au-dessus de la fureur souterraine
Chavire et vogue dans ce calme trompeur
Un vaisseau fantôme chavire et vogue
Dans ce sombre nuage formé par ce cratère
En ébullition
Laissant la Nature opulente hors d'usage
Cette lave coule dans mes veines
Nourrissant chacune de mes artères
Moi, j'ai le cœur volcanique
Moi, j'ai l'encre en flammes
J'appartiens aux poétesses incendiaires

Piste pédagogique : atelier d'écriture « J'ai un volcan à la place du/de....
--

Volcan

Le feu se cabre
Les failles enragent
La mélodie se fracasse
La matière se tord.

Les pierres mémorisent
L'homme n'est pas là
Le vent s'égare
Le rêve se traîne.

C'est une danse sauvage
de pensées, de clartés
de vérités crues
et d'ombres lumineuses.

Dans ce volcan en ébullition
la terre se dresse
brisée mais libre de veiller
sur les cratères.

Le poème qui veut se dire
explose parfois entre les côtes
rageur querelleur enjôleur
cherche ses mots cherche ses voix
se pose sur la branche
se secoue entre les gouttes
allume un arc en ciel

le poème existe avant ses mots
avant sa forme
il faut l'apprivoiser
monter sur son dos
et partir au grand galop.

Dans ma mémoire un volcan

Dans ma mémoire un volcan
se tient tranquille

les fleurs au jardin de ma mère
éclosent en grappe

et leurs explosions
du mois de juillet

continuent de laver
mes yeux

de l'irruption que fait
le visage disparu,

comme un volcan
qui parfois jaillit.

Tectonique des classes

Pour la photo du feu
l'Asie veut être en place
alors elle pousse un peu
qu'il'Afrique s'efface
pour qu'on l'y voit mieux.

L'Amérique à son tour
veut jaillir en vedette
capter le plus de jour
que l'Europe fluette
lui cède son tour !

Séisme ou tsunami
le média nous révèle.
Chez l'adulte affermi
jamais on ne décèle
humain qui s'y soumit.

RAGE

La Terre est en colère
Son manège est trop lent !
La Terre crache en l'air
crache même ses dents,
son cœur et la colère
qu'elle a dedans.

Le jaillissement d'un poème
Pour combattre la lave brûlante
De la violence
La poésie contre la mort
Mais on continue
À travers le monde
À mettre les poètes en prison.

En pensant à Boualem Sansal

(L'est pas très volcanique ce volcan)

Y'a un petit volcan près de chez moi
(L'est pas très volcanique ce volcan)
Y s'y promènent parfois des chamois
Les grands, jaunes, qui viennent des Balkans

Il ne gronde jamais, ni les enfants
(L'est pas très volcanique ce volcan)
Tout en haut y vit un gros éléphant
Et sur son dos un drôle de toucan

Au fond de son cratère y'a pas de lave
(L'est pas très volcanique ce volcan)
Il y pousse de petites goyaves
Qui croustill' sous les dents du pélican

Dans mon ventre pourtant des fois je sens
(L'est volcanique çuilà de volcan ?)
Que ça bouge, ça brûle, que mon sang
Bout et va jaillir en double-cliquant

Piste pédagogique : chaque vers a 10 pieds. Écrire à ton tour un quatrain avec (L'est pas très volcanique ce volcan). Sans oublier la rime.

Poésie Volcanique

Tu te crois capable d'encaisser les coups les plus forts ?

Tu crois que tu tiens, que rien ne te plie.

Ils viennent à l'estomac, ils te frappent le corps
Encore et encore, sans aucun répit.

Y'a les douleurs qui se passent dans la tête
Et celle qui te tordent les tripes, l'estomac à en vomir
Le genre de douleur qui détruit tes espoirs de conquête
Celle qui t'empêche de manger, de dormir.

Puis tu sens dans ta bouche ce goût qui oppresse
Amer et chaud, pas de doute c'est du sang
Une rage métallique en moi qui proteste
Et l'impression enfin de se sentir vivant

Alors, tu te relèves, tu remets les gants,
Un round de plus, un combat sans fin.
Tu serres la mâchoire à t'en péter les dents
Réchauffant le magma qui coule dans tes mains.

piste pédagogique : je suis à l'écoute de mon corps dans le sport que j'aime et j'écris ce qu'il ressent...

Au cœur de la montagne
cernée de cendre et de feu
tremble l'ombre
de mes rêves
je marche sur un sentier de braise
qui consume
chaque pas
chaque souffle
chaque espoir
empêchant tout retour.

Grondements inouïs
et coulées de feu
quelles traces avez-vous gravées
au flanc des montagnes
pour que
marcheur solitaire
ou troupes pressées
tous encore tressaillent
les jours d'orage.

Irradiant la chair
le rire épouse
la poussée des sèves
Il se fond
dans la profusion
de la vie
foisonnante

(inédit, inspiré par une photo de Nicole Lejeune)

Pistes pédagogiques : chercher des photos de grands rires, explosifs, écrire tout ce qu'on voit, pense, imagine, rêve, et puiser dans ces mots pour écrire un texte court.

Je vole
traverse l'univers
pose ma langue sur l'horizon
j'entends respirer les failles de l'argile
reprends souffle aux berges des trous noirs
goûte le calme des roches-mères nourries de lune
j'écoute la terre ouverte aux chants des poussières
sous l'écorce je sens vibrer les traces des solitudes fossiles
j'avale nuages d'étoiles, me dissous dans chaleur trempée de sève.

La maison volcanique

ma maison est assise
sur un volcan
prend le feu par le petit bout
de la cheminée
à chaque renversement
de saison
portes qui claquent
les murs bouillonnent
nos verbes
s'étincellent

cela jaillit
cela jaillit poème

mots-lave
s'écoulant de la matière-monde modelant
corps enlacés de Pompéi
(fin du *Voyage en Italie*, ce trouble encore vivant)

mots-feu
brûlant la peau de l'existence engendrant
des textes rouges des textes vifs

mots-braises
hurlant injustice déconstruisant
les douleurs vives

mots-cendre
ténus et vrais, déposés sur les mondes
telles neiges grises phrases légères

mots-flammes
léchant passion et visages
fluides lueurs larmes de feu-follets

mots-pierres
jetés des entrailles de la terre de nos ventres

et de nos révoltes
poèmes éruptifs
fusion de nos cris d'enfants

poèmes-cratères
chaudron de l'inconscient de nos maux

poèmes sismiques
secouant les réalités plates déchirant
les quotidiens amorçant
la vie explosive

Pas sage à vide

J'ai un Etna qui est en moi
Un Stromboli rempli d'émois
Un beau geyser en plein effroi
Un Mauna Loa jamais froid
Un Kilimandjaro sans voix
Popocatépetl aux abois
Un pauvre Solfatare en croix
J'ai un petit volcan sans joie

slogan

Tout volcan qui a craché
Même en altitude
Ou dont le nez a coulé
Ira en étude !

Tout fout l'camp a dit l'Vésuve
Je m'en s'rais douté
On punit la moindre effluve
Et le tour est joué !

À peine ai-je murmuré
Qu'il faut qu'on m'éreinte
Mais quand ils m'auront muré
J'irai porter plainte !

Un volcan de Papeete
Qui a fière allure
Bien qu'il soit désaffecté
Est parti en cure...

Un sommet de la Lybie
A dit C'est pas moi !
D'ailleurs j'ai un alibi :
Je n'existe pas !

Si tous les volcans du monde
Voulaient fair' la nique
Ça ferait comme une ronde
Pas très pacifique...

Éruption éructation
Ça bourdonne Ça frémit
Ça fulmine Ça vagit
Ça gratouille Ça vrombit
Ça gargouille Ça rugit
Ça s'épanche Ça grandit
Ça dégorge Ça vomit
Ça ramone Ça meurtrit
Ça s'effondre Ça pourrit
Ça disperse Ça nourrit
Ça déprime Ça fléchit
Ça sanglote Ça gémit
Ça sommeille Ça survit...

Attraper
ce qui bouillonne
au creux de l'athanor
et le faire exploser
en un geyser de sensations.

*

À la pointe de mon crayon
le mystère des mots
et l'alchimie de la phrase
prennent vie
et s'élancent
sur la page blanche
en une quantité infinie
de possibles.

*

Toucher du regard
le ciel et les étoiles.
Sentir sur sa peau
la douceur du vent.
Regarder le nuage
en escale au-dessus de nos têtes.
Écouter le cri de la hulotte
au creux de la nuit.
Savourer chaque bouchée
du temps qui passe.
Feu d'artifice de sensations et d'émotions.

L'Explosion du Silence

Un volcan dort en moi,
Pas de fumée, pas de lave,
Mais un cœur qui bat trop fort,
Un monde qui s'agite, s'éveille.

Des pensées, des émotions,
Des sensations qui bouillonnent,
Comme du magma en fusion,
Un univers qui se consume.

Le monde extérieur, un bruit assourdissant,
Des stimuli qui s'entrechoquent,
Une pression qui monte,
Un volcan prêt à exploser.

La surface, lisse et calme,
Cache un chaos en gestation,
Des pensées qui s'entrelacent,
Un univers qui se déchaîne.

Le volcan intérieur,
Un mystère à déchiffrer,
Une force qui se révèle,
Un univers à explorer.

Il est parfois une menace,
Un poids lourd sur les épaules,
Un monde unique,
Une âme qui s'épanouit.

Il est la promesse d'une renaissance,
D'une nouvelle vie,
D'un paysage brûlé, mais fertile,
D'un cœur qui bat, qui s'enflamme, qui vit.

Si j'étais un volcan
je serais plus fort qu'un lion

Si j'étais un volcan
je déborderais de rouges feux d'artifice

Si j'étais un volcan
tout le monde aurait peur de moi

Si j'étais un volcan
tout bien réfléchi je m'éteindrais

piste pédagogique : continuer la liste des si j'étais un volcan

Revanche créole

Connais-tu la vieille grand-mère Kal ?
Celle qui hante les volcans et châtie les âmes ?
C'est sur l'Île de la Réunion qu'elle naquit.
C'est dans cette fournaise que ses feux s'érigent.
Autrefois elle fut esclave pour son teint noir.
Aussi noir que les roches
qui en silence
s'édifient.
Sa revanche créa d'austère ravages,
des revanches qu'une lave éclaire.
Kal me conta ses légendes.
Elle murmura
« Les Hommes m'ont donné au Piton
et ce sera ma colère qu'il subiront. »
Tout à coup, le volcan s'éveille,
un affreux vacarme.
Les hommes n'eurent jamais si peur de Kal.
Des larmes coulent le long des parois rocheuses.
Des gravas
de la lave
jaillissent de toute part.
Et dans ce mélange,
on distingue un murmure
Bondié i puni pa le roche...
(Dieu ne punit pas les pierres.)

GR653A/99

marche brute

réveil et envie d'ailleurs, voyage déjà prévu depuis longtemps permet évasion temporaire et fuite de réalité, guidé par vide, énergie de l'abandon

bond du cœur Las la cadence rouillée et les mouvements saccadés, les pensées au pas bouillonnent et les émotions fusent incontrôlées

aveugle au dehors mes échos m'assourdissent la vie étend ses voiles sombres et ses fantômes, mais l'échappée permet aux rouages de s'emboîter et le Cycle est lancé

aux prises avec le passé la machine est prise de soubresauts, ses larmes en filigrane cahotent les sanglots longs à l'air libre

Enfin la tension cède, je peux respirer. La libération tant attendue permet à la marche de devenir plus aérienne, l'esprit sauvé rétablit le contact avec la Nature environnante. Éclatante de vérité, le sang dans mes veines est chaud, je trouve mon équilibre.

Pour une bibliothèque idéale

Titre : Cyclitude

Auteur : Jean-Claude Touzeil

Éditeur : Gros Textes

Année de parution : 2 024

Un poète cycliste, ça n'existe pas, ça n'existe pas
des poèmes qui roulent en vélo, ça n'existe pas,
ça n'existe pas
et pourquoi pas ?

Jean-Claude Touzeil, cycliste en sa jeunesse et fan de vélo encore aujourd'hui, démontre dans ce petit livre édité chez Gros Textes (l'éditeur aussi roule à vélo autant que possible) que oui, ça existe.

Et c'est une affaire de famille : Mattéo Trentin est un cousin...
Une affaire pédagogique aussi : Guillaume Martin a été son élève au collège.

Bref, pour suivre le tour de France avec un peu de lecture durant les pauses publicitaires procurez-vous Cyclitude.

Un livre qu'on peut lire à tout âge. Un livre qui évoque aussi des moments de l'histoire du cyclisme. Des moments qu'il faudra expliquer sans doute au moins de 30 ans... mais qu'importe, du moment qu'on est curieux, les horizons nous attendent.

<https://grostextes.fr/publication/cyclitude/>

*

Titre : L'heure de la tourterelle

Auteur : Michel Cosem

Éditeur : Encres Vives, 530.

Année de parution : 2 024

Promeneur silencieux. Michel Cosem marche à l'écoute. Il passe et arpente les sentiers. Souvent les mêmes. Pas toujours.

Il voyage aussi. Mais peu importe que le voyage soit lointain ou tout proche. Il marche à l'affût du monde qui l'entoure. Il écoute. Il regarde. Il sent. Il hume. Il goûte. Il est là. Tout entier dans l'instant. Tout entier dans l'Histoire. Il sait que l'homme est un passant. Que la pierre ou le paysage dure un peu plus longtemps.

Ses poèmes sont à l'heure de ces instants de communion avec la Terre. Lire Michel Cosem, c'est entrer dans sa déambulation et respirer grand large.

Encres Vives qu'il a fondé et qui a publié tant de poètes (dont je fais partie) continue et je lui souhaite encore de nombreux titres sur son chemin.

<https://encresvives.wixsite.com/michelcosem/edition>

*

Titre : Crépuscule de la joie

Auteur : Annie Briet

Éditeur : Encres Vives

Année de parution : 2 024

La perte. Le compagnon disparu, on reste seule. Dans le silence. Dans l'absence. Parmi les souvenirs. Les objets. Les rites. Annie Briet partage ici simplement ces mois après le décès de Michel Cosem.

Une méditation. La vie. Ce qui demeure c'est bien cette joie. L'inépuisable joie. Celle qui survit et permet d'aller dans le silence. Dans la solitude.

Ces pages murmurées viennent caresser nos propres solitudes et donnent un peu de légèreté à nos jours. En écho.

Un petit livre à garder comme un trésor ou bien à offrir à celles et ceux qui restent. Une présence de papier. Une présence de mots, de tendresse aussi. Un baume.

*

Titre : Dans la clarté vive

Auteur : Paul Bergèse

Illustrations : Solange Guégeais

Éditeur : Voix Tissées

Année de parution : 2 024

Un livre carré comme tous ceux de la collection AAA. Paul Bergèse y décline de courts poèmes sur quatre vers. L'art de caresser l'instant. Comme le fixerait le photographe ou bien comme le surprendrait le haïkiste. On y découvre au fil des pages une vision du monde, celle du poète. On y apprend ainsi à voir le monde autrement. On décale son regard. On prend le temps de respirer. Tout à coup le quotidien change de dimension. Tout est dans le regard qu'on porte autour de soi.

Les illustrations accompagnent avec de chaudes couleurs. Par les temps actuels, un livre à l'écoute, un livre chaleureux, ça rassure.

<https://voix-tissees.fr/>

*

Titre : **À travers Sadeler**

Auteur : Joël Sadeler

Illustrations : Claude Leplingard Gosselin

Éditeur : Gros Textes

Année de parution : 2 024

Deuxième parution d'inédits de Joël Sadeler ; choix de poèmes par Michèle Sadeler et Michel Lautru.

Ça commence avec un

Aujourd'hui

j'ai envie

de poésie

...

le ton est donné. C'est joyeux. pétillant. Du poème à hauteur d'humain, sans prise de tête mais jamais aussi simple que ça en a l'air.

Fouras

Les arbres du bord de mer

-Police de l'air-

De leurs branches repliées

Font signe

Aux vents d'ouest

Que le continent est libre

Libre

On y rencontre des poèmes d'actualité : guerre, pollution ; des poèmes qui parlent d'hommes et de femmes, d'animaux ; des poèmes qui parlent d'économie et de monde ouvrier. C'est varié. Vivant !

Les illustrations accompagnent de couleurs et de mouvements cette pétillance. Les deux se sont bien accordés tout au long de ces pages.

Un livre qui fera la joie des enfants dès 8 ans.

<https://grostextes.fr/publication/a-travers-sadeler/>

Sites des auteurs

Patrick Aveline : <https://www.facebook.com/marseillepoemarket>

Anne-Lise Blanchard : <https://anne-lise-blanchard.com/>

Dan Bouchery : [www.https://sites.google.com/site/danbouchery/](https://sites.google.com/site/danbouchery/)

Flora Delalande : www.floradelalande.wordpress.com

Chantal Dupuy-Dunier : <https://chantal.dupuy-dunier.fr/>

Chantal Godé-Victor a une page facebook

Aude Gorce ; [Gorce Aude M.A.](#)

Elizabeth Guyon Spennato : www.elizabethgs.com

Isabelle Kichenin : www.isabellekichenin.com

Béatrice Libert : <http://www.beatrice-libert.be>

Béatrice Machet : beatricemachet.fr

alain Naud : <https://www.facebook.com/alain.naud.1>

Lydia Padellec : <http://surlatraceduvent.blogspot.com/>

Christophe Pineau-Thierry : <https://christophe-pineau-thierry.blogspot.com/>

Anne Poiré : <http://annepoire.free.fr>

Marie Rousset : <https://www.editionsdelattente.com/> Sovimanga : www.atelier-eveil.com

Jean-Claude Touzeil ; <http://biloba.over-blog.com>

Cairns (ISSN : 1959-2523) est éditée par Les éditions de la Pointe Sarène, 5 traverse de l'orée du bois ; 06370 Mouans-Sartoux et les éditions Gros Textes, Fontfourane, 05380 Châteauroux-les-Alpes.

Photo Patrick Joquel, Martigues, 2024.

Comité de lecture :

Raphaël Thélème, Robert Froger et Patrick Joquel.

Abonnement pour les numéros 35 et 36 : 15 €.

(au numéro : 10€).

Abonnement de soutien libre.

Patrick Joquel : www.patrick-joquel.com

On retrouve les anciens numéros sur le site :

<https://www.patrick-joquel.com/editions/16-2/>